

Il faut avoir soin pour la pièce composée , comme pour la dent postiche simple , qu'elle ne soit pas plus longue que les dents voisines , afin que la mâchoire opposée ne porte pas sur elle , et quand c'est une pièce supérieure , qu'elle soit suffisamment évidée à sa face interne pour ne pas être heurtée sans cesse par les dents de la mâchoire inférieure , quand la personne ferme la bouche , ce qui est douloureux , ébranle la pièce et les dents voisines auxquelles elle est attachée. Du reste , quand il n'y a plus de dents du côté de la pièce , il faut avoir soin que le choc se passe uniformément sur toute son étendue.

Pour éviter tous ces inconvéniens et ajuster parfaitement une pièce composée quelconque , il faut d'abord limer jusqu'au niveau des gencives les racines propres à recevoir des pivots ; alors on prend un morceau de cire à modeler , et on l'ajuste dans l'espace que doit occuper la pièce ; on fait ensuite fermer la bouche de la personne à plusieurs reprises , afin que les dents de la mâchoire opposée puissent se mouler dans la cire ; lorsqu'elle aura bien pris l'empreinte des dents , on la retirera avec beaucoup de précaution pour ne pas la déformer. On a ensuite du plâtre fin qu'on délaie avec suffisante quantité d'eau , et quand ce mélange commence à prendre un peu de consistance , on le verse avec une cuillère sur une planche qu'on aura d'abord huilée , afin que le plâtre s'en détache facilement. On met une épaisseur de plâtre d'environ huit lignes sur une longueur convenable à la pièce. Puis on pose dessus le modèle en cire de la même manière qu'il étoit placé

sur le bord alvéolaire , en l'enfonçant de quelques lignes afin que le plâtre prenne bien l'empreinte de sa base. On laisse ainsi le tout en repos pendant une demi-heure , pour donner au plâtre le temps de se durcir. On fait ensuite deux petits enfoncemens de la largeur du bout du doigt et de forme conique aux parties latérales de la cire , à un demi-pouce de distance. Puis , après avoir enduit avec de l'huile , au moyen d'une plume , la cire et le plâtre , sur-tout dans les enfoncemens , on recouvrira toutes ces parties avec du nouveau plâtre frais , dans une épaisseur de huit lignes , et on laissera sécher ; lorsque ce moule est bien sec , on coupe avec un couteau tout le plâtre qui se trouve devant l'enfoncement fait à la cire , puis on l'approche d'un feu vif pour faire fondre cette cire. L'on voit que par ce moyen on doit avoir un modèle très-exact de la forme que présente la partie de la bouche qu'on veut restaurer. On sépare avec facilité les deux parties qui ont servi à former ce moule. Pour se mettre plus promptement au fait de cette manière de lever un modèle , on pourra faire mouler sa cire par un mouleur , et quand on l'aura vu faire plusieurs fois , on le fera très-bien soi-même.

On ne sauroit trop apporter de soin à bien lever un modèle et à le mouler convenablement , car c'est de lui que dépend la prompte exécution d'une bonne pièce ; sans ce modèle on ne réussit que rarement et après des tâtonnemens répétés. Autant une pièce artificielle réunit l'utilité à l'agrément quand elle est bien exécutée